

L'écrit du cœur des musulmans

A l'appel de «Respect Magazine», de nombreuses personnalités dénoncent les attentats contre les chrétiens d'Orient.

Par CATHERINE COROLLER

«**L**a décision de lancer cet appel est née d'une réaction spontanée», raconte Marc Cheb Sun. Au lendemain de l'attentat contre l'église copte d'Alexandrie,

RÉCIT

actes sont commis au nom de l'islam», rapporte-t-il. Avec Ousmane Ndiaye, collaborateur de *Respect Magazine*, l'idée de lancer cet appel, que publie aujourd'hui *Libération*, germe. «On a voulu rendre visibles et audibles ces sentiments largement partagés par ces musulmans, mais qui manquaient à notre sens de visibilité, notamment pour les non-musulmans qui ne vont pas sur ces sites ou n'auraient pas entendu les condamnations des responsables musulmans», rappelle Marc Cheb Sun. Le 1^{er} janvier, quelques heures après l'attentat d'Alexandrie,

Mohammed Moussaoui, le président du Conseil français du culte musulman, a effectivement condamné cet attentat «*abject*».

«**ÊTRE LIBRES.** Coïncidence, alors que les deux hommes sont en train de travailler sur le texte de l'appel, Bernard Carayon, député UMP du Tarn, appelle «*les Français musulmans*» à dénoncer les «*massacres de masse*» contre les chrétiens d'Orient et à «*ne plus offrir leur solidarité silencieuse à ces atrocités*». Marc Cheb Sun et Ousmane Ndiaye n'hésitent pas. «*Il n'est pas question de ré-* ●●●

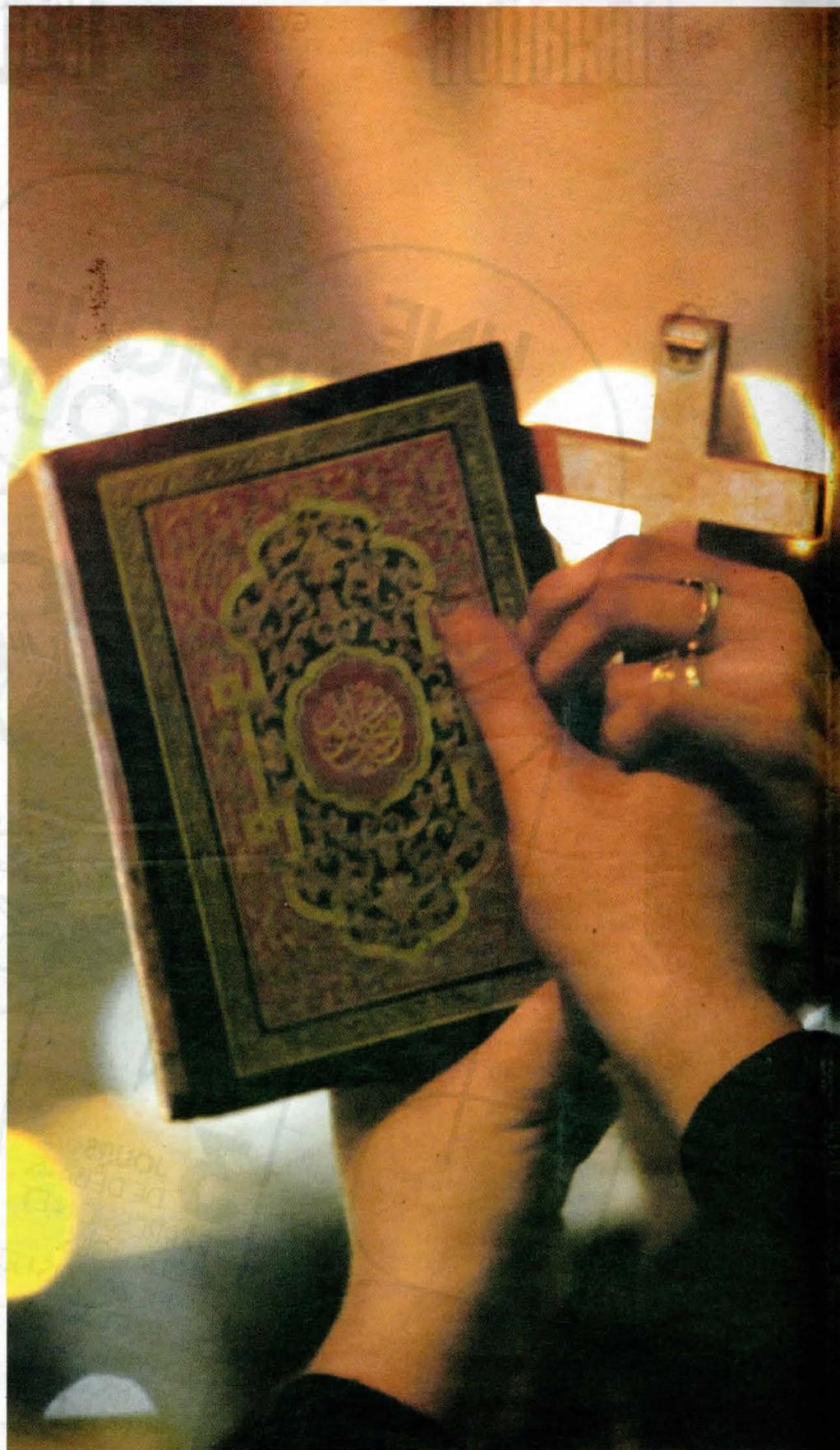
L'APPEL

«L'ISLAM BAFOUÉ PAR LES TERRORISTES»

Dès les premières heures de l'année, 21 chrétiens étaient massacrés à la sortie de la messe, devant l'Eglise des Saints d'Alexandrie en Egypte. Deux mois auparavant, veille de la Toussaint, des terroristes assassinaient 45 chrétiens dans la cathédrale de Bagdad. Des atrocités commises «au nom de l'islam». Nous rappelons, haut et fort, que ces meurtriers ne sont pas l'islam, et qu'ils ne représentent en rien les musulmans. Nous voulons signifier par cet appel notre refus de ce rapt de nous-mêmes : celui dont on usurpe l'identité est plus à même de démasquer le faussaire. L'instrumentalisation de la religion est certes trop souvent, ici, le fait de certains médias ou politiques. Elle reste, de par le monde, la terrible arme des extrémistes. Et ce sont eux qui tuent, dans différents pays, des femmes, des hommes et des enfants de toutes confessions, dont de nombreux musulmans. Le meurtre de chrétiens, comme de tout être humain, est une horreur absolue. Et c'est aussi l'islam qu'on assassine en commettant ces crimes en son nom. Alors comment se taire quand on tue en votre nom ? Depuis la France, les citoyens de foi, de tradition ou de culture musulmane – ou héritiers de ces références – veulent ici dire leur indignation devant ces

crimes. Pour leurs voisins, pour leurs enfants et pour eux-mêmes, contre les amalgames destructeurs. Ils clament haut et fort leur refus de l'intolérance et des violences commises, de par le monde, à l'encontre de minorités. Et plus fort encore lorsque certains bafouent leur foi ou leur identité en tuant au nom de l'islam. Construisons partout le vivre-ensemble dans nos pays multiconfessionnels.

Premiers signataires : Abd Al Malik, rappeur et écrivain. Farid Abdelkrim, écrivain humoriste. Younés Aberkane, président de la Fédération du Scoutisme Français. Abdellah Aboulharjan, fondateur de La nouvelle PME. Zorah Ait-Maten, 1^{ère} adjointe au maire du VII^e arrondissement de Lyon et conseillère communautaire. Amel Arfaoui, journaliste. Bouchera Azzouz, présidente de République allant droit. Mounir Benali, journaliste Beblack TV. Ibrahim Keita Sorel, BDM TV. Malika Bellaribi Le Moal, artiste lyrique. Cheikh Khaled Bentounès, guide spirituel Tariqa Alawiya. Yves Bernard, président des Scouts musulmans de France. Mohamed Besseghir, étudiant en arabe. Hamou Bouakkaz, adjoint au maire de Paris. Docteur Marouane Bouloudhine, chirurgien orthopédiste. Akram Belkaid, journaliste. Latifa Bennari, présidente de l'association L'Ange bleu. Ghaleb Bencheikh, président de la Conférence mondiale des religions pour la paix. Dalil Boubakeur, recteur de



Au Caire (Egypte), le 1^{er} janvier, après l'attentat d'Alexandrie. PHOTO M. ABD EL GHANY, REUTERS

l'Institut musulman de la Grande Mosquée de Paris. Nedjma Boutlélis, gérante de société Nea Lead Coaching. Marc Cheb Sun, fondateur et directeur de la rédaction de *Respect Mag*. Magyd Cherfi, auteur, compositeur. Farah Cherif, fonctionnaire. Madani Cheurfa, secrétaire général du Centre de recherches politiques de Sciences-Po (Cevipof). Mohamed Colin, directeur de la rédaction de *Saphirnews* et de *Salamnews*. Doudou Diène, rapporteur spécial des Nations unies sur les formes contemporaines de racisme (2002-2008). Président du conseil de Emisco. Faycal Douhane, membre du conseil national du Parti socialiste, président de La France est en nous. Zineb Doulfikar, directrice de l'association Chibanis Nice. Hakim El Karoui, président de l'Institut des cultures d'islam, ville de Paris. Akrem El Mejri, employé. Ezzedine El Mestiri, fondateur et directeur de la rédaction du *Nouveau Consommateur*. Anne Esambert, fonctionnaire. Vincent Geisser, président du

Ciemi, chercheur au CNRS. Eric Geoffroy, islamologue, écrivain. Khalid Hamdani, consultant en ressources humaines. Kamel Hamza, conseiller municipal UMP La Courneuve et président de l'Association nationale des élus locaux issus de la diversité. Adil Jazouli, sociologue. Bariza Khiari, sénatrice de Paris. Saad Khiari, cinéaste-auteur Djamel Klouche, architecte. Betoule Fekkar-Lambiotte, fonctionnaire internationale. Haroun Lunzaila, enseignant Zahra Mabrouk, chargée de mission. Fadila Mehal, présidente des Marianne de la diversité. Naïma M'Faddel-Ntidam, présidente de la Maison d'Averroès. Abdallah Marhlaoui, proviseur adjoint du lycée Gaston Berger (Lille). Karim Miske, réalisateur. Mohammed Moussaoui, président du Conseil Français du Culte Musulman. Ousmane Ndiaye, journaliste *Respect Mag*. Warda Sadoudi, présidente association Home, Fontenay-sous-Bois. El Yamine Settoul, consultant chercheur Sciences-Po Paris. Patricia Sonnino-Jezequel, journaliste. Elyamine

... pondre à ceux qui exigent des musulmans une réaction face aux actes terroristes. Les diverses associations représentatives du culte musulman ou des musulmans de France n'ont d'ailleurs pas attendu d'y être assignées pour condamner, avec la plus grande fermeté, chacun des attentats commis contre les chrétiens d'Orient», rappelle le premier. Les deux journalistes décident donc de maintenir leur appel. «Les propos, aussi lamentables soient-ils, d'un député, ou de quiconque qui exigerait notre prise de parole, ne doivent en rien influer sur notre capacité à agir en êtres libres, et donc à nous positionner. Ils ne doivent certes pas nous obliger à parler, et ils n'ont eu aucune influence sur notre décision. Ils ne doivent pas non plus impulser un silence. Dans le contexte, de tels propos n'ont simplement aucune importance», rappelle Marc Cheb Sun.

«**SOLIDARITÉ.** Soixante-dix personnalités ont déjà signé ce texte intitulé «L'islam bafoué par les terroristes». Parmi elles, des musulmans pratiquants comme Ghaleb Bencheikh, des musulmans «sociologiques» telle Naïma M'Faddel, voire des musulmans athées à l'instar de Magyd Cherfi (lire ci-contre). Des non-musulmans comme Anne Esambert, fonctionnaire, se sont également associés à cet appel. «J'ai signé par solidarité avec ces musulmans dont on a tendance à penser qu'ils acquiescent à ces massacres par leur silence, alors que c'est totalement faux pour les fréquenter et les connaître», explique-t-elle. Le texte est en ligne depuis ce matin sur le site de *Respect Magazine* (Respect-mag.com). Avec Ousmane Ndiaye, Marc Cheb Sun envisage également un rassemblement silencieux : «On appelle les gens de toutes origines et de toutes confessions à nous rejoindre.»

Soum, sociologue. Tareq Oubrou, grand imam de Bordeaux et recteur des mosquées de l'Association des Musulmans de la Gironde. Adama Paris Ndiaye, créatrice de mode. Nasser Ramdane Ferradj, maire adjoint Noisy-le-Sec. Véronique Rieffel, directrice Institut des cultures d'Islam, ville de Paris. Yazid Sabeg, commissaire à la Diversité et à l'Égalité des chances. Ben Salama, journaliste et auteur de documentaires. Brahim Senouci, maître de conférences. Faouzi Skali, fondateur du festival des musiques sacrées de Fès. Karima Souid, directrice de projets tourisme d'affaires. Jean-Claude Tchicaya, consultant éducatif, ex-maire adjoint. Khaled Toumi, fonctionnaire. Ludovic Lotfi Mohamed Zahed, fondateur et porte-parole de HM2F. Karim Zeribi, conseiller municipal Europe Écologie de Marseille et président de la RTM (Régie des transports de Marseille). Benhamed Ziani, éducateur. Mehdi Thomas Allal, responsable Pôle anti-discrimination de la Fondation Terra Nova.

MAGYD CHERFI AUTEUR-COMPOSITEUR (ZEBDA)

«Même moi qui suis athée, je vais être pris dans l'amalgame»

«C'est important que les musulmans et non-musulmans de France réagissent à ces massacres de chrétiens au Moyen-Orient. A chaque fois, on se dit que cela va encore créer des amalgames. Même moi qui suis athée, je me sens concerné dans le sens où je vais être pris dans l'amalgame : arabe, islam, terrorisme, délinquance. Quand on me voit dans la rue, on voit un Arabe, et forcément un musulman. C'est déjà difficile ici de faire comprendre qu'on peut être Français, Arabe et non musulman, alors être chrétien au Moyen-Orient, cela



A.F.P.

doit être bien pire. Les Coptes souffrent aussi de cela, ils ont une tête d'Arabe et on ne comprend pas qu'ils ne soient pas musulmans. Dans les inconscients, on est toujours le traître des deux côtés. «En Algérie, je connais un peu la situation des chrétiens kabyles ou berbères, et je sais combien c'est aussi difficile pour eux. Ils cachent presque leur confession. D'ailleurs, le mot *massihi* en arabe, qui signifie "chrétien" est même devenu un terme péjoratif. C'est celui qu'on emploie dans le langage courant pour désigner un traître. C'est impor-

tant pour nous, Français de culture musulmane, athées ou croyants, d'expliquer aux Français de souche qu'il y a au contraire dans notre pays un islam apaisé, discret, généreux qui se pratique dans le cadre de la République. Il faut qu'on trace cette frontière entre ces musulmans de culture laïque, et cette minorité qui fait croire au reste du monde que l'islam est quelque chose de violent, de politique, de vindicatif, anti-blanc et anti-occidental. Notre objectif est de nous revendiquer comme Français et fervents amateurs d'un Etat de droit.»

Recueilli par
STÉPHANIE BINET

NAÏMA M'FADDEL PRÉSIDENTE DE LA MAISON D'AVERRÔES

«Servir de locomotive à tous les musulmans de France»

«Au lendemain de ces actes ignobles, Marc Cheb Sun [rédacteur en chef de *Respect Magazine*, ndr] m'a téléphoné pour me proposer de m'associer à cet appel. J'ai tout de suite répondu favorablement, et j'avoue m'être dit : "Enfin !" Ma condamnation est totale et univoque. Il était temps, pour moi, d'exprimer publiquement et activement mon indignation face à ces crimes ignobles qui mettent à mal notre vivre-ensemble



D.R.

par les amalgames qu'ils suscitent et les préjugés qu'ils nourrissent contre les Français de confession ou de culture musulmane. Il est temps, également, que les Français de confession ou de culture musulmane puissent rendre audible leur indignation, a fortiori lorsque des actes sont commis au nom de leur foi. Cet appel est à destination de nos compatriotes non musulmans, mais pourrait contribuer à servir

aussi de locomotive à tous les musulmans de France. La plupart souffrent de l'image dégradée de leur religion, mais n'osent pas forcément prendre la parole pour la défendre. Cet appel doit servir d'impulsion pour rompre ce silence, car ces actes ont des conséquences sur la cohésion de notre pays. Comment y rester insensibles ? Comment voulons-nous que nos compatriotes non musulmans connaissent notre indignation si nous ne l'exprimons pas haut et fort ?»

Recueilli par C.C.

GHALEB BENCHEIKH ANIMATEUR DE L'ÉMISSION DE TÉLÉ «ISLAM»

«Aucune cause n'autorise le massacre d'innocents»

«En tant que citoyen et homme de foi, je n'attends pas qu'un obscur député du Tarn me somme de réagir pour condamner le condamnable et répréhensible (1). Cela fait des années que je m'égosille jusqu'à ne plus avoir de voix contre la folie meurtrière qui sévit au nom de la tradition religieuse que je professe et que d'autres avilissent et pervertissent. On ne peut pas se taire devant la terreur, surtout quand les innocents sont massacrés ainsi. Rien ne justifie de tels massacres,



D.R.

il faut le dire haut et fort, mais nous ne trouvons pas toujours les tribunes médiatiques pour relayer notre indignation et nos clamours. Depuis des années, je ne cesse d'affirmer, dans mes conférences et mes livres, qu'aucune cause n'autorise le massacre d'innocents. Mais l'ennui, c'est qu'une condamnation solitaire fait au mieux l'objet d'un entrefilet dans le journal, alors que l'attentat lui-même passe en boucle. Finalement, j'ai eu raison de signer cet appel puisque *Libération* me contacte

aujourd'hui pour m'en expliquer. J'ajoute qu'il ne suffit pas de condamner, de dénoncer, ni de fustiger, il y a un énorme travail à faire, au-delà de l'aggravement de la tradition islamique. Il consiste en une réflexion fondamentale sur la violence de la crise que traverse le monde islamique avec ses raisons endogènes et exogènes.»

Recueilli par C. C.

(1) Le 2 janvier, le député UMP du Tarn Bernard Carayon avait appelé «les Français musulmans» à dénoncer les «massacres de masse» contre les chrétiens d'Orient et à ne plus offrir leur solidarité silencieuse à ces atrocités.»

BILLET

Par **LAURENT JOFFRIN**

Haut et fort

Invariablement, on leur reproche de se taire, de biaiser, de raser les murs. Invariablement, on fustige le silence des intellectuels ou des responsables musulmans vivant en France. Quand un attentat islamiste est commis quelque part dans le monde, les bonnes âmes soupirent de plus ou moins bonne foi : «bien sûr qu'il ne faut pas confondre la masse des croyants avec les extrémistes, mais enfin, on n'entend pas souvent la protestation des représentants de l'islam.» A vrai dire, les représentants ainsi accusés condamnent régulièrement les actes criminels commis par l'intégrisme terroriste. Mais par une singulière inadvertance, très peu d'organes d'information leur donnent écho. On occulte leur voix, puis on leur reproche leur silence. Voilà pourquoi l'appel lancé par *Respect Magazine* prend une importance particulière. Pour la première fois, les principaux représentants français de la religion et de la culture musulmane s'expriment ensemble haut et fort et d'une seule voix. Pour la première fois, leur appel est relayé par un média national. Les assassinats et les injustices dont sont victimes les chrétiens dans plusieurs pays musulmans, disent-ils, sont humainement insupportables. Ils défigurent le message de l'islam et jettent, de surcroît, un injuste opprobre sur la communauté des croyants. Les musulmans français demandent la tolérance pour eux-mêmes ; ils l'exigent aussi pour les autres, notamment dans les pays musulmans. Pour refuser l'imbécile logique communautaire, pour bien séparer islam et islamisme, pour aider cette grande majorité des musulmans de France qui se coalise avec le camp républicain, *Libération* a décidé de publier cet appel.